

connais que ça !

— Alors votre Excellence ne trouvera pas mauvais si nous lui remettons le pouvoif qu'elle nous avait confié.

— Au contraire je trouverai cela superbe. Je suis surpris de voir que vous n'avez pas compris tout ça plus tôt. Vous ne voulez pas me servir à ma fantaisie, j'en trouverai d'autres qui feront mieux mon affaire....

— Et là leur sans doute, mais, que la faute retombe sur eux : nous nous en lavons les mains.

Ayant dit cela les ministres se levèrent, mirent leur chapeau, saluèrent son Excellence et sortirent silencieusement après avoir passé devant leur collègue. Daly auquel ils jetèrent un ineffable regard de mépris, ce qui ne le fit pas rougir le moins du monde, habitué qu'il est aux avanies de toutes sortes dès les temps de feu le Poulet.

Dès que les ministres furent partis Wakefield sortit de sa cachette et son Excellence lui dit aussitôt : Eh bien, maître, êtes-vous content de moi ? A merveilles, milord, à merveilles, vous êtes justement comme ne disoit pas Montésquieu *Un monarque inébranlable sur un trône toujours chancelant*. — Oui, mais qu'allez-vous nous faire, maintenant ? — Rien de plus facile ; mais pour que je vous explique tout ça il faut que nous soyons seuls. — Daly, allez dans le passage avec les domestiques attendre qu'on vous appelle ; tandis que vous serez là, vous pourrez broser mon manteau, frotter mes bottes, les chemins sont mauvais en diable et ça vous distraira ; si vous avez fini avant que nous ayons besoin de vous, vous pourrez donner un coup d'étrille aux chevaux de son Excellence. Daly salua profondément et partit.

Mais il se fait tard mon mignon, je te conterai une autre fois l'intéressante conversation qui eut lieu entre Wakefield et le gouverneur-général et où celui-ci se fit expliquer au long les moyens de sortir du pétrin où l'a plongé la conduite indépendante des ministres. C'est beaucoup plus amusant que la lettre écrite à la *Gazette Coloniale de Londres*. Nos lecteurs auront tout ça dans notre prochain

## WAKEFIELDANA.

— Quelqu'un disoit l'autre jour en parlant du fameux correspondant : *L'esprit* le vivifiait mais la lettre le tuera.

— Dans sa célèbre épître, Mr. Wakefield nous dit qu'il avait prévu la chute du ministère. Je le crois diantre bien : c'était lui qui la préparait. *Le Diable bleu* n'est pas fin, mais il en aurait prédit autant.

— Mr. Wakefield ne pourra faire autrement que de réussir auprès des enfans du sol, car il s'est adressé tout d'abord au *premier né (nez)* du Canada.

— Mr. Wakefield a prédit qu'avant huit mois Mr. Papineau serait de retour et à la tête des affaires. Si on magnétise celui-là par exemple.

— On colporte de plus en plus les *tracts* de la société biblique. Mr. Wakefield fait aussi colporter une traduction française de sa lettre. C'est trop à la fois. Cependant quand tout le monde a le spleen, les marchands de poison devraient faire fortune.

— Mr. Wakefield est l'agent de la compagnie des terres. C'est pour cela qu'il a des menées souterraines.

— Mr. Wakefield ayant magnétisé Sir Charles lui a demandé quel était le politique le plus ferme du Canada ? Sir Charles a répondu : C'est Mr. Daly ; il est inébranlable, rien ne peut le faire bouger de sa place.

— Mr. Wakefield a encore demandé à Sir Charles si en partant du Canada il